Description d'un nouveau Cubiceps [Pisces Stromateidae] *de la mer Rouge*,

par M. Paul Chabanaud,
Correspondant du Muséum.

M. R.-Ph. Dollfus a capturé dans la mer Rouge un certain nombre de Poissons de la famille des *Stromateidæ*, dont il a bien voulu me confier l'étude. Ces Stromatéidés appartiennent au genre *Cubiceps* Lowe, dont ils représentent une espèce nouvelle, remarquable, entre toutes celles qui ont été décrites de ce genre, par l'absence de dents au palais, ainsi qu'à la langue, et que je me fais un plaisir de dédier à M. Dollfus, à qui revient le mérite de cette capture intéressante.

Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma cordiale gratitude à M. J.-R. Norman, pour les précieux renseignements qu'il a bien voulu me communiquer à ce sujet et, en particulier, sur *Cubiceps brevimanus* Klunz., dont le British Museum possède l'un des très rares spécimens qui sont en collection.

Cubiceps Dollfusi, nova species.

Golfe de Suez, station IV, 27 novembre 1928, 7 spécimens [R.-Ph. Dollfus].

Dorsale antérieure : x, xi ou xii. — Dorsale postérieure : i 15, rarement i 14. — Anale : iii 15, rarement iii 14 (1). — Pectorale : 23 ou 24. — Pelvienne : i 5. — Écailles : en série longitudinale, 30 à 40; en série transversale, entre la dorsale antérieure et la ligne latérale, 4 ou 5 (2).

Proportions en centièmes :

Dans la longueur sans la caudale : hauteur 34 à 37, tête 34 à 35; distance comprise entre l'extrémité du museau et l'origine de la dorsale 37 à 39. — Dans la longueur de la tête : œil 23 à 25; lon-

(1) La formule de la dorsale x-i 14 et celle de l'anale iii 14 ne sont présentées qu'une seule fois et toutes deux par le même exemplaire.

(2) Tous les spécimens étant totalement, ou peu s'en faut, privés de leurs écailles, celles-ci n'ont pu être comptées que d'après leurs empreintes laissées sur l'épiderme. D'où l'approximation des nombres indiqués ici et l'impossibilité de compter, en série transversale, les écailles placées au-dessous de la ligne latérale.

gueur du pédoncule caudal 19 à 21; longueur de la pectorale 73 à 75. — Dans la longueur du museau : œil 100. — Dans le diamètre de l'œil : hauteur du préorbital (1), 35 à 40; espace interorbitaire 140 à 144. — Dans la largeur de l'espace interorbitaire : largeur de l'espace internasal (2), 35 à 39. — Dans la longueur du pédoncule caudal : sa propre hauteur 77 à 80.

Maximum de longueur totale observé : environ 145 millimètres.

Profil presque régulièrement elliptique. Corps fortement comprimé. Museau très obtus, massif. Prémaxillaire non protractile. Maxillaire formant, près de son extrémité antérieure, qui est placée un peu en avant de l'aplomb du bord antérieur de l'œil, un lobe arrondi, saillant sur la mandibule. Symphyse mandibulaire sous l'aplomb de la symphyse prémaxillaire; extrémité postérieure de la mandibule sous l'aplomb du bord antérieur de l'œil. Prémaxillaire et dentaire armés chacun d'une série de petites dents fixes, comprimées parallèlement à l'axe de l'os et crénelées. Une série de dents obsolètes sur la partie antérieure du maxillaire. Vomer, palatins et glossohyal inermes.

Œil parfaitement latéral, entièrement bordé d'une paupière adipeuse, circulaire, mais lui donnant parfois un léger aspect verticalement elliptique. Une tablette osseuse interne, infraorbitaire.

Narines non rebordées, percées, la postérieure contre l'antérieure, très près de l'extrémité du museau et immédiatement au-dessous du niveau du bord supérieur de l'œil; l'antérieure s'ouvrant en direction rostrale, la postérieure sublatéralement.

Preoperculum grand; ses bords entiers; son bord postérieur subrectiligne, oblique; son angle saillant vers l'arrière, régulièrement et assez largement arrondi; son bord inférieur légèrement arrondi.

Operculum quadrangulaire; son bord dorsal rectiligne, oblique; son angle basilaire (rostro-dorsal) un peu au-dessous du niveau du bord supérieure de l'œil; son angle dorso-caudal un peu au-dessus de ce même niveau; son bord caudal oblique, assez profondément sinué entre deux épines aiguës, terminant deux carènes rectilignes, et peu saillantes, lesquelles procèdent de l'angle rostro-dorsal; l'épine inférieure dépassant notablement, vers l'arrière, l'aplomb du sommet de l'épine supérieure ; le bord ventro-caudal de cet operculum rectiligne et très oblique depuis l'épine inférieure jusqu'à l'angle rostro-ventral, qui est très aigu et placé au-dessous du niveau du bord inférieur de l'œil.

Suboperculum très largement et à peine distinctement sinué devant la base de la pectorale; son angle saillant et dépassant un

(1) Mesurée du bord interne de l'orbite au sillon labial; soit la plus courte distance entre ces deux parties.

(2) Mesurée entre les narines antérieures.

peu l'aplomb du sommet de l'épine inférieure de l'operculum; son bord libre dessinant, avec le bord ventro-caudal de l'operculum, une courbe large et régulière.

Le bord libre de toutes les pièces operculaires membraneux; cette membrane comblant la sinuosité interspinale de l'operculum.

Fente operculaire s'étendant depuis l'angle dorso-caudal de l'operculum jusqu'à la soudure de la membrane branchiostège, sous l'aplomb de la moitié antérieure de l'œil.

Museau et mandibule entièrement dénudés; région fronto-occipitale, opercule (?) et région abdomino-caudale marquées d'empreintes d'écailles fugaces et arrachées, pour la plupart. Ligne latérale très rapprochée du profil dorsal et incurvée parallèlement à ce profil.

Origine de la dorsale antérieure à l'aplomb de la base du rayon supérieur de la pectorale; la longueur des épines croissant jusqu'à la cinquième, qui est la plus longue et dont la première mesure environ le tiers de la longueur; la distance entre deux épines consécutives d'autant plus grande que ces épines se trouvent placées plus en arrière; la dernière épine beaucoup plus courte que la première et placée à égale distance de la pénultième et de l'épine initiale de la dorsale postérieure, parfois même plus rapprochée de celle-ci. La membrane de la dorsale antérieure de plus en plus profondément sinuée postérieurement, devenant obsolète entre les deux ou trois dernières épines et notamment en arrière de la dernière épine, de telle sorte que les deux dorsales peuvent être considérées comme séparées l'une de l'autre. Épine initiale de la dorsale postérieure aussi longue que la première épine de la dorsale antérieure, de moitié (?) plus courte que le rayon articulé qui lui fait suite [1]. Toutes les épines grêles, souples, très aiguës.

Origine de l'anale sous l'aplomb du deuxième rayon articulé de la dorsale; les trois épines insérées l'une contre l'autre; la troisième contre le premier rayon articulé; la première épine très courte.

Un bourrelet cutané, tout le long de la base des deux dorsales ainsi que de l'anale, mais ne formant pas de gaine, du moins en l'absence des écailles.

Caudale profondément fourchue; son pédoncule parallélépipédique, à section verticalement rectangulaire; la base de chaque lobe de cette nageoire épaissie en une carène adipeuse, peu élevée, mais très distincte; ces deux carènes convergeant l'une vers l'autre, postérieurement; 6 rayons externes épaxiaux et 6 rayons externes hypaxiaux simples.

[1] Tous les rayons articulés de la dorsale et de l'anale, ainsi que bon nombre des épines, sont détériorés sur tous les spécimens; ce qui rend douteuse l'appréciation de la longueur de certains de ces éléments morphologiques.

Pectorale subrectangulaire; sa base inclinée à environ 45° sur l'axe du corps; le rayon supérieur de moitié plus court que le suivant; le cinquième rayon le plus long; les deux rayons supérieurs simples, les autres bifides ou multifides. Aisselle limitée dorsalement par un pli adipeux, court.

Pelviennes insérées l'une contre l'autre, sous l'aplomb de la base du rayon inférieur de la pectorale, repliées, au repos, dans un sillon qui s'étend jusqu'aux orifices abdominaux; l'espace compris entre le sommet de leur rayon le plus long et l'anus mesurant approximativement le tiers de la distance qui sépare leur base de cet orifice.

Squelette faiblement minéralisé.

Coloration en eau formolée. — Région céphalique et nageoires jaunes; sur l'œil, une tache noire, imprécise; operculum noir, ainsi que des marques peu distinctes sur la membrane de la dorsale; le reste du corps sans pigmentation, paraissant assombri sur la région dorsale ou peut-être orné de quelques larges bandes verticales, obscures. Épiderme des opercules et plus encore celui de la région abdominale chargé de guanine.

Organe nasal. — Aire nasale dénudée étendue depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'œil, où elle se confond avec la paupière adipeuse. Les deux narines de dimension sensiblement égale, suivant leur plus long diamètre; rebordées ni l'une ni l'autre; l'antérieure subcirculaire, dirigée rostralement; la postérieure sublatérale, elliptique. Septum internasal épais, formant un diaphragme interne, oblique.

Osphradie brièvement ovalaire; rachis court, subvertical, procédant de la paroi rostrale de la narine antérieure. Lamelles au nombre de 25, unciformes, disposées radiairement; leur développement croissant des antérieures aux postérieures.

Capsule nasale prolongée en un sac sous-ethmoïdien, rostrodorsal par rapport à l'osphradie. En arrière de celle-ci, la zone indifférente est considérablement étendue, dessinant un trapèze, dont la grande base est appliquée contre l'œil, mais n'atteint ni le niveau du bord supérieur, ni le niveau du bord inférieur de cet organe. Recouverte antérieurement par le nasal, postérieurement par le préorbital (¹), cette zone indifférente s'engage ventralement, en forme de gouttière, sous la partie postérieure, dilatée, du maxillaire.

* * *

Exceptionnelle, par sa dentition, au sein du genre *Cubiceps* Lowe, auquel la rattachent indubitablement la structure de sa

(¹) Lachrymal [Derscheid].

ceinture scapulaire et la position de ses pelviennes (¹), cette nouvelle espèce présente, avec *Cubiceps pauciradiatus* Gthr. (des Moluques), et avec *Cubiceps brevimanus* Klunz. (de la mer Rouge), une remarquable similitude de la formule de ses nageoires. La brièveté de sa pectorale la rapprocherait encore davantage de ce dernier. Toutefois, aucune assimilation n'est possible, car *Cubiceps Dollfusi*, en outre de sa dentition particulière, est une forme beaucoup plus courte et possède un nombre d'écailles certainement moins élevé, en série longitudinale, que celui de ces deux autres espèces.

Laboratoire de M. le Professeur A. Gruvel.

(1) Cfr Regan : A Revision of the Fishes of the Family *Stromateidae* (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, (7), 10, 1902, p. 115 et seq.).